

DU 15 AU 21 JUILLET



LE CHANT DES FORÊTS
DE VINCENT MINIER
1h33 - film français - 2025 - Dès 8 ans

Jeu 16 juillet à 20h30 et lund 20 juillet à 14h00
Après *La Panthère des neiges*, Vincent Munier nous invite au cœur des forêts des Vosges. C'est ici qu'il a tout appris grâce à son père Michel, naturaliste, ayant passé sa vie à l'afut dans les bois. Il est l'heure pour eux de transmettre ce savoir à Simon, le fils de Vincent. Trois regards, trois générations, une même fascination pour la vie sauvage. Nous découvrons avec eux courts, oiseaux rares, renards et lynx... et parfois, le battement d'ailes d'un animal légendaire : le Grand Tétras.

« La photographie est tout juste sublime, marquant durablement la mémoire avec certains plans : un regard seul sur la neige entre des ombres immenses, une biche et son faon traversant un lac à hauteur de brume, deux bébés grand duc cherchant leur pitance, deux hiboux se fondant dans un arbre mort habité épiquement par un écureuil, un immense tronc d'arbre au sol, recouvert de mousse... L'intention de montrer que le beau et l'extraordinaire sont souvent à quelques pas est parfaitement incarnée dans ce film à l'ambiance de conte, que les moments entre humains dans le chalet, éclairés à la bougie, viennent renforcer. Un documentaire à découvrir sur le plus grand deson possible. » - Abus de ciné



VIE PRIVÉE
DE REBECCA ZLOTOWSKI
Avec Jodie Foster, Daniel Auteuil, Virginie Efira
1h47 - film français - 2025

Vendredi 17 juillet à 14h00 et mardi 21 juillet à 20h30
Lilian Steiner est une psychiatre reconnue. Quand elle apprend la mort de l'une de ses patientes, elle se persuade qu'il s'agit d'un meurtre. Troublée, elle décide de mener son enquête.

« De toutes les cinéastes françaises de sa génération, Rebecca Zlotowski est sans doute celle qui mène le mieux l'art du casting (Jeannot, Zahia Dehar dans une variation sur Le Genou de Claire (Une fille Facile), Natalie Portman en magicienne des premiers temps du cinéma face à Emmanuel Salinger et Lily-Rose Depp (Pentagram), ou encore Frédéric Weissman en générique (Les Enfants des autres) : indépendamment de la qualité des films, ces associations n'ont jamais manqué de charme ni de surprise. Mais c'est dans Vie Privée qu'elle pousse le plus loin ce goût du mélange en confiant à Jodie Foster le rôle principal d'un film français écrit sur mesure. Elle y incarne une psychiatre dérangée par la mort inexpliquée d'une de ses patientes (Virginie Efira), Suicide ? Meurtre ? Le film suit sa tentative de comprendre ce qui s'est passé, tout en dépeignant son propre vacllement intime. Peu à peu, l'enquête glisse vers un portrait mental : souvenirs refoulés, désirs confus, angoisses de maternité... » - Critik



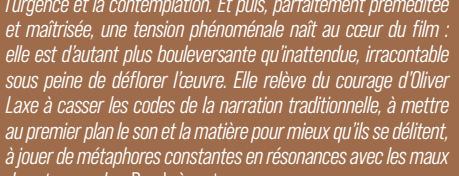
DU 22 AU 28 JUILLET



SIRĀT
DE OLIVER LAYE
Avec Sergi López, Bruno Nizkor, Richard Bellamy
1h54 - film espagnol - 2024 - VOSTF - Avertissement

Jeu 23 juillet à 20h30 et lund 27 juillet à 14h00
Au cœur des montagnes du sud du Maroc, Luis, accompagné de son fils Esteban, recherche sa fille aînée qui a disparu. Ils rallient un groupe de ravens en route vers une énième fête dans les profondeurs du désert, les étonnant dans l'immensité brûlante d'un miror de sable qui les confronte à leurs propres limites.

« Sirāt est un road-movie au parfum étrange et mystérieux, à la croisée de l'authenticité d'Easy Rider de Dennis Hooper, du décorum d'El Topo de Jodorowsky, de la brutalité de Mad Max et du mysticisme larvé de Sâliha de Turkmen. Son récit envoié autant qu'il désorçonne, dans un jeu d'équilibre constant entre l'urgence et la contemplation. Et puis, parfaitement prémédité et maîtrisé, une tension phénoménale naît au cœur du film : elle est distillée plus bouleversante qu'intelligente, insaisissable sous peine de déflorer l'œuvre. Elle relève du courage d'Oliver Laxe à casser les codes de la narration traditionnelle, à mettre au premier plan le son et la matière pour mieux qu'ils se délient, à jouer de métaphores constantes en résonance avec les mœurs du monde. Bande à part !



HAMNET
DE JULIE HAD
Avec Paul Mescal, Jessie Buckley, Emily Watson
2h05 - film britannique - 2020 - VOSTF

Vendredi 24 juillet à 14h00 et mardi 28 juillet à 20h30
Angleterre, 1580. Un professeur de latin fauché, fait la connaissance d'Agnes, jeune femme à l'esprit libre. Fasciné d'un pur talent, ils entament une liaison foudroyante avant de se marier et d'avoir trois enfants. Tandis que Will tente sa chance comme dramaturge à Londres, Agnes assure seule les tâches domestiques. Lorsqu'un drame se produit, le couple, autrefois profondément uni, vacille. Mais c'est de leur drève commune que naîtra l'inspiration d'un chef d'œuvre universel.

« La cinéaste sino-américaine recrée avec le naturalisme de ses premiers films, intégrant à peine un soupçon de réalisme magique, à travers une mise en scène sobre et poétique qui magnifie le jeu d'acteurs au sommet de leur art. Paul Mescal, toujours aussi solide dans la mesure, apporte une nouvelle pierre solide à l'édifice d'une filmographie déjà impressionnante (Ateranun, All of Us Strangers, The History of Sound). Jessie Buckley est phénoménale en mère courage qui refuse sa propre présence. » - La Presse.ca



DU 29 JUILLET AU 4 AOÛT



L'ÉTRANGER
DE FRANÇOIS TRUQUET
Avec Benjamin Voisin, Rebecca Marder, Pierre Lottin
2h03 - film français - 2025

Jeu 30 juillet à 20h30 et lund 3 août à 14h00
Alger, 1938. Meursault, un jeune homme d'une trentaine d'années, modeste employé, entere sa mère sans manifester la moindre émotion. Le lendemain, il entame une liaison avec Marie, une collègue de bureau. Puis il reprend sa vie de tous les jours. Mais son voisin, Raymond Sintes vient perturber son quotidien en l'entraînant dans des histoires louches jusqu'à un drame sur une plage, sous un soleil de plomb...

« C'est à cause du soleil l'ance Meursault lors de son procès – on juge ce petit employé modeste pour le meurtre d'un Arabe, exécuté de quatre balles sur une plage d'Alger. On le juge surtout pour les larmes qui n'ont pas coulé à l'enterrement de sa mère, pour son indifférence au monde. L'histoire de Meursault, tout le monde la connaît, mais personne n'en a perçu le secret. La première force de cette adaptation est d'obscurcir le mystère d'un héros (Benjamin Voisin, beauté lascive et de marbre) absent à lui-même, astre nébuleux, yeux constamment prostés vers le ciel, comme pour y vérifier la velle, l'absence de tout Dieu, de tout sens. Trois couleurs



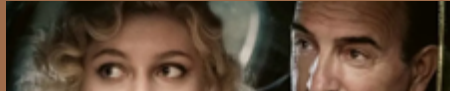
UN SIMPLE ACCIDENT
DE JAFAR PANAH
Avec Vahid Mohasseri, Marjan Afshari, Ebrahim Azizi
1h44 - film iranien - 2025 - VOSTF

Vendredi 31 juillet à 14h00 et mardi 4 août à 20h30
Iran, de nos jours. Un homme croise par hasard celui qu'il croit être son ancien tortionnaire. Mais face à ce père de famille qui nie farouchement avoir été son bourreau, le doute s'installe.

« Plutôt que de se enfermer dans une mécanique théorique, le film préfère s'appuyer sur des dialogues ciselés pour réaliser l'impensable : nous faire rire de telles atrocités. Panorama choral puissant. Un simple accident est une œuvre puissante, où l'art et la poésie viennent contre les tragédies silencieuses. Dans cette quête de vérité, la résolution n'a, finalement, que peu d'importance, l'intérêt se situant dans le chemin de pensée tortueux des personnages. La caméra du cinéaste la bien comprise, délivrant un message qui touche à l'universel, et récompensé à juste titre de la plus haute récompense cannoise. » - Abus de ciné



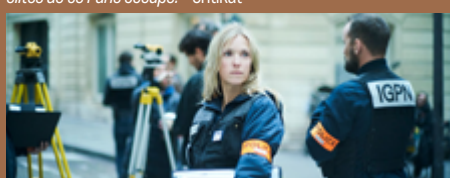
DU 5 AU 11 AOÛT



LES RAYONS ET LES OMBRES
DE MIAEL BIANOLI
Avec Jean Dujardin, Nastya Golubeva, August Diehl
3h19 - film français - 2026

Jeu 6 août à 20h00 et lund 10 août à 14h00
Pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'histoire vraie de Jean et Corinne Luchman, un père et sa fille pris dans l'engrenage de la collaboration.

« Au-delà de l'inspiration hugolienne, le titre du nouveau Grand affiche avec clarté son projet : il faut lire « les rayons du Cinéma » (avec un grand « O », comme le laisse entendre la toute dernière réplique), à même de révéler la vérité des âmes noires des collaborateurs français, de la même façon que les radiographies mettent au jour les taches sombres sur les poumons des tuberculeux – l'autre grand motif du film. Dans la lignée des Missions perdues, le cinéaste s'essaye à nouveau à l'ample reconstruction historique, trouvant dans la période de l'Occupation des personnages irrésistiblement attachés à ceux qui nourrissent son cinéma depuis ses débuts. Son tableau de la collaboration française se défait d'une approche strictement spectaculaire : le film, au budget considérable étiré par son intérêt pour des figures plutôt méconnues et accablées de médisances de l'après collaborationniste. Pas de lauts fonctionnaires de Vichy, de miliciens zélés ou de porte-fingues de la rue Lauriston : le film s'installe dans les milieux de presse parisiens dont on espère la duplicité et la marque de vent. Non sans renouer avec quelques accents balzacques, le cinéaste travaille surtout à retravailler l'esprit décadent et orgiaque des élites de ce Paris occupé. » - Critik



DOSSIER 137
DE DOMINIC MOLL
Avec Léa Drucker, Gustav Malanda, Mathilde Reehrich
1h55 - film français - 2025

Vendredi 7 août à 14h00 et mardi 11 août à 20h30
Dossier 137 est un roman d'une affaire de plus pour Stéphanie, enquêtrice à l'EPN, la police des polices. Une manifestation tendue, un jeune homme blessé par un tir de L93, des circonstances à éclaircir pour établir une responsabilité.

Mais un élément instable va troubler Stéphanie, pour qui le dossier 137 devient autre chose qu'un simple numéro.
« Incarnée de manière convaincante par Léa Drucker, Stéphanie est une protagoniste qui doit trancher mais qui est confrontée à des ambiguïtés, ce qui constitue un efficace moteur narratif. Certes, il peut y avoir les ambiguïtés propres à une enquête aux images à déchiffrer, et c'est aussi la poésie que tente de reconstruire le film. Mais, plus intéressant, il y a les ambiguïtés qui s'insinuent parmi les certitudes du personnage. Dossier 137 peut paraître aussi froid et formel que son titre. On entend régulièrement le bruit sourd des cloches d'inducteurs, on écoute la légèreté à la fois abstraite et précise des procédures judiciaires. Stéphanie croit aux règles, elle les énonce sans émission apparente. Mais le scénario confronte les règles à un système qui impose. » - Le Polyester



DU 12 AU 18 AOÛT



PLUS FORT QUE MOI
DE NINA GOLD
Avec Robert Aramayo, Shirley Henderson, Maxine Peake
2h01 - film britannique - 2026 - VOSTF

Jeu 13 août à 20h30 et lund 17 août à 14h00
Dans les années 1980, John Davidson grandit avec le syndrome de Gilles de la Tourette, une pathologie encore largement méconnue. Entre incompréhension, stigmatisation et détermination, son parcours d'abord semé d'échecs se transforme en combat pour être reconnu tel qu'il est, au-delà des préjugés.

« Le scénario de Kirk Jones est remarquable. Ses dialogues crus, drôles et parfaitement imprévisibles, frappent juste, toujours, là où le rire devient incofort, puis brise le cœur, sans prévenir, avant de reprendre avec légèreté et felle douce. On reste au bord de son siège, entre cœur brisé et fous rires, happé par l'indécible. Le réalisateur parvient miraculeusement à tenir cette ligne tenue sans jamais la forcer. Le montage de Sam Swade est un master : nerveux, fragmenté, il épouse les déraillements du corps et du langage. La photographie de James Blain existe à travers une lumière jamais démonstrative, et illustre les pertes de repères sans les surfiger. Enfin, au centre, une interprétation d'une intensité rare, avec, autour du personnage principal des seconds rôles incarnés, matadors, parfaits. Robert Aramayo, qui incarne John Davidson devenu adulte, livre une performance habillée, physique, traversée de tensions et de ruptures. Cette première performance à d'ailleurs été saluée aux BAFTAs par plusieurs distinctions majeures, dont celle du Meilleur Acteur face à DiCaprio et Chlapnet. Chaque geste, chaque microvariation rend visible ce qui, précisément, échappe. » - Bande à part



LA MAISON DES FEMMES
DE MELISA RODET
Avec Karim Wadri, Laetitia Dosch, Eyle Haidara
1h50 - film français - 2026

Vendredi 14 août à 14h00 et mardi 18 août à 20h30
À la Maison des femmes, entre son écoute et solidarité, une équipe se bat chaque jour pour accompagner les femmes victimes de violences dans leur reconstruction. Dans ce lieu unique, Diane, Manon, Inès, Awa et leurs collègues accueillent, soutiennent, redonnent confiance. Ensemble, avec leurs forces, leurs fragilités, leurs convictions et une énergie indomptable.

« La réalisatrice a fait le choix du film choral, à partir d'un scénario digne d'un travail d'orfèvre, entremêlant les trajectoires – tant privées que professionnelles – d'innombrables personnages, trouvant des échos entre leurs différentes réalités, sans jamais perdre de vue le fil conducteur autour de la survie de la maison, et sans compromettre le rythme ou l'émotion. Cette prouesse est essentiellement due au quatuor de comédiennes au centre du film, toutes grandioses, passant à l'intérieur d'une même scène de la comédie au drame, capables de faire ressentir leur épuisement, leur désespoir devant leur impression de « voler la mer à la petite cuillère », tout comme la légèreté qu'elles puisent dans l'amitié qui unit leurs personnages, conférant à l'absurdité du quotidien une aura de réel bouleversante. » - Le Devoir



TATI AU CINÉMA



RÉTROSPECTIVE JACQUES TATI
DU 15 JUILLET AU 25 AOÛT

« À grandes enjambées, parfois maladroites, ce mauvais élève, ce doux insolent, aura traversé le siècle avec un regard incisif, tendre et amusé depuis la scène du music-hall jusqu'au premier cinéma qu'il invente. Du village de Saint-Stève aux plages de Saint-Marc-sur-Mer, puis à Hollywood pour recevoir un Oscar, Tati fera au cinéma un chef d'œuvre infatigable et une faille définitive. Comme Langdon, Keaton, Linder, Chaplin, Stan Laurel, Harold Lloyd, W.C. Fields, c'est sur la scène – ses inventions et ses engorgnes, avec des numéros inventés, répétés au cordeau selon des nombres d'or, période, adresse, virtuosité, pantomime – que cet artiste sera passé des treizeaux, de la piste, au plateau bryant du cinéma muet, noir et blanc, puis à la couleur, au panoramique, au son ciné-piste qu'il innove jusqu'à filmer avec une caméra vidéo. Grande traversée pour ce rêveur maniaque, inouï, qui fait du cinéma un vaste terrain de jeu et de regards, à ce jour encore artiste inouïtable. » - Macha Makieff

LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT
DE JACQUES TATI
Avec Jacques Tati, Nathalie Pascard, Micheline Rolla
1h28 - film français - 1953 - Dès 8 ans

JOUR DE FÊTE
DE JACQUES TATI
Avec Roger Rafal, Jacques Beauvais, Robert Balpo
1h16 - film français - 1949 - Dès 8 ans

PLAYTIME
DE JACQUES TATI
Avec Jacques Tati, Barbara Dennek, Jacqueline Lecomte
2h04 - film français - 1967 - Dès 8 ans

TRAFFIC
DE JACQUES TATI
Avec Jacques Tati, Maria Kimberley, François Maisongrosse
1h28 - film français - 1971 - Dès 8 ans

PARADE
DE JACQUES TATI
Avec Jacques Tati, Michèle Brahio, Karl Kossmayer
1h24 - film français - 1974 - Dès 8 ans

MON ONCLE
DE JACQUES TATI
Avec Jacques Tati, Jean-Pierre Zola, Adrienne Servantie
1h56 - film français - 1959 - Dès 8 ans

DU 19 AU 25 AOÛT

INFOS COMPLÈTES ET RÉSERVATIONS :
www.cinema-concorde.com

LÉGENDES	
Avant-première	Rétrospective
Ciné débat	Nouveauté
Rencontre	Ciné goûter
	Ciné p'tit déj

ciné goûter / ciné p'tit déj 4€

4,50€

6,50€

6,50€ pour les plus de 60 ans

(d) dernière séance

	MER. 15	JEU. 16	VEN. 17	SAM. 18	DIM. 19	LUN. 20	MAR. 21
LE CHANT DES FORÊTS		● 20h30				● 14h00	
VIE PRIVÉE			● 14h00				● 20h30
	MER. 22	JEU. 23	VEN. 24	SAM. 25	DIM. 26	LUN. 27	MAR. 28
SIRĀT		● 20h30				● 14h00	
HAMNET			● 14h00				● 20h30
	MER. 29	JEU. 30	VEN. 31	SAM. 1	DIM. 2	LUN. 3	MAR. 4
L'ÉTRANGER		● 20h30				● 14h00	
UN SIMPLE ACCIDENT			● 14h00				● 20h30

	MER. 5	JEU. 6	VEN. 7	SAM. 8	DIM. 9	LUN. 10	MAR. 11
LES RAYONS ET LES OMBRES		● 20h00				● 14h00	
DOSSIER 137			● 14h00				● 20h30
	MER. 12	JEU. 13	VEN. 14	SAM. 15	DIM. 16	LUN. 17	MAR. 18
PLUS FORT QUE MOI		● 20h30				● 14h00	
LA MAISON DES FEMMES			● 14h00				● 20h30



Toutes nos séances commencent à l'heure !